



**Espace
St-Martial**

GIORDANO

Denis Lavalou

Giordano, c'est la prise de parole et la trajectoire semée d'embûches d'un lanceur d'alerte du seizième siècle qui constate que « nous sommes des somnambules accrochés à un modèle complètement épuisé », et appelle de tout son être l'humanité à penser et à vivre le monde autrement.*

ESPACE SAINT-MARTIAL
du 29 juin au 20 juillet 2024 — 14h15
2 rue Henri Fabre Avignon — Tous les jours sauf dimanche.

Propulsés par l'intérêt du personnage et de la matière, trois artistes francophones décident dès 2019 d'unir leurs forces de création et de production pour mener à bien ce spectacle et répondre à l'universalisme de Bruno par une diffusion internationale. GIORDANO a été créé au théâtre Oriental-Vevey (Suisse) en novembre 2023.

Coproduction internationale francophone

LES CÉLÉBRANTS — Cédric Dorier (Lausanne, Suisse)

THÉÂTRE COMPLICE — Denis Lavalou (Montréal, Québec, Canada)

L'UNIJAMBISTE — David Gauchard (Limoges, France)

GIORDANO BRUNO (1548–1600)

« Dans un monde où la libre pensée est menacée par des censures de tous ordres — politiques, idéologiques, religieuses et communautaristes —, alors que l'on sait indispensable pour la survie de la planète la nécessité absolue d'une vision holistique du vivant et que l'on a conscience qu'une révolution est à faire de toute urgence dans notre façon d'être au monde, la parole et le parcours de Giordano Bruno nous sont apparus formidables de pertinence et d'actualité. »

Né en 1548 à Nola, village au pied du Vésuve, entré au couvent San Domenico Maggiore de Naples vers l'âge de 16 ans, prêtre dominicain à 25 ans, le jeune étudiant Giordano Bruno se sent très tôt à l'étroit dans le carcan théologique et remet précocement en cause les fondamentaux de la religion catholique et le principe même des religions comme source exclusive d'explication du monde. Critiquant Aristote et son organisation du monde rigide et statique, il se passionne pour le système des roues mnémoniques de Raimon Llull, s'intéresse de près aux découvertes de Copernic sur le système solaire et dévore les ouvrages d'Érasme, humaniste qui affirme sa liberté de pensée par rapport à tout savoir imposé et toute autorité. C'est ainsi que Bruno se forge une culture éclectique et peu orthodoxe, alimenté par un appétit de lecture et des capacités exceptionnelles de mémorisation qu'il cherche sans cesse à améliorer.

Soupçonné de soutenir des thèses hérétiques, il s'enfuit de son monastère en 1576. S'en suit dix-huit années d'une existence errante et mouvementée. Parti de Naples, il parcourt toute l'Italie du Nord puis l'Europe (Suisse, France, Angleterre, Allemagne, Bohème) en proie aux guerres de religions. Progressivement inquiété par toutes les inquisitions — catholique, mais aussi calviniste, anglicane et luthérienne —, Il tente de diffuser dans les universités d'Europe et auprès des souverains et souveraine de l'époque, des idées révolutionnaires en son temps.

C'est ainsi qu'il affirme à qui veut bien l'entendre que l'univers est infini et incréé; qu'il existe une infinité de soleils et de corps célestes dont il est vraisemblable que certains soient aussi habités; que la terre n'est aucunement au centre de l'univers qui n'a pas de centre, ce qui a forcément des implications religieuses: Dieu n'est pas le grand créateur extérieur et omnipotent qui supervise toute vie humaine, mais un mystère inconnaissable, si ce n'est dans ses manifestations, à savoir la nature et tout ce qu'elle contient; l'âme de l'univers, qui tient tout le système, est un peu cette énergie noire que l'on sait décrire aujourd'hui sans pour autant savoir ce qu'elle est véritablement; et tout est vie, mouvement, dans un cycle éternel et continu de génération/destruction et recomposition des atomes.

Accueilli puis conspué partout où il passe, dans un mouvement répétitif qui ne le décourage pas, en à peine quinze ans, il publie une quarantaine de livres formant un corpus cohérent dans lequel Bruno réécrit, à la lumière de l'infini, les rapports que les humains entretiennent avec l'univers, la connaissance et la société.

En 1591 après avoir fait le tour de l'Europe, attiré à Venise par un patricien désireux de partager son savoir, pensant aussi que NOUVEAU pape est enfin prêts pour la révolution religieuse qu'il appelle de tout son être, il rentre en Italie. Dénoncé par son hôte vénitien, déçu de n'avoir pas été initié à des

pouvoir surnaturels, il est arrêté et emprisonné, à Venise d'abord puis à Rome, et brûlé vif le 17 février 1600 sur le Campo de'Fiori après avoir passé sept années dans les prisons de l'inquisition romaine. Il n'a que 52 ans. Aujourd'hui encore, si l'Église est capable de faire son *mea culpa* sur les tortures et le bûcher, elle ne remet aucunement en cause son jugement d'hérésie à l'endroit de Giordano Bruno.



LE SPECTACLE

double Giordano

Le choix dynamique d'un double Giordano, un jeune, dans la première moitié du texte, et un plus âgé, pour le prologue et la seconde moitié, s'est imposé dans la mesure où nous suivons cet homme depuis sa prime jeunesse jusqu'à 52 ans, âge qu'il avait atteint lors de son exécution.



Pas de quatrième mur, mais une adresse directe au public dans le temps présent de la représentation. C'est le principe du «stand up», du conteur, du témoignage. On pourra sentir aussi que l'interprète en jeu s'adresse à divers personnes: la foule qui entoure le bûcher, les étudiants et/ou professeurs d'un amphithéâtre d'université, les membres du tribunal de l'inquisition, lui-même sur le mode de la pensée proférée, etc.

Aucun artifice historique, ni dans les sobres vêtements contemporains portés par les interprètes ni dans la mise en scène. L'histoire se vit, se déroule, se raconte dans le temps présent. Giordano, jeune ou vieux, est un homme atemporel, un génie universel, un dissident passible de la peine de mort pour avoir exprimé haut et fort ses idées anticonformistes.

Les dialogues du texte sont assumés par l'interprète en action, à l'exception de trois figures emblématiques sur le parcours du philosophe : Henri III, le roi français, Elisabeth 1^{ère} d'Angleterre et le jeune astrophysicien allemand Johannes Kepler. Ces scènes s'effectueront en duo, le second interprète ajoutant simplement à son costume un accessoire symbolique: la boucle d'oreille en perle qu'arborait Henri III, les bijoux d'Elisabeth, une paire de lunettes pour le jeune Johannes Kepler.

le lieu tel quel

Scénographie et mise en espace seront pensées dans la plus grande simplicité de façon à ce que la production soit la plus mobile, la moins énergivore, la plus écoresponsable possible. Délimitant un espace de jeu spécifique, une fine tubulure métallique, recyclage d'échafaudage de chantier d'environ trois mètres de côté, forme les arrêtes d'un cube, figure géométrique qui a toujours symbolisé le point de rencontre entre l'Homme et le Principe supérieur, un espace réconciliant matière et Esprit, Terre et Ciel, microcosme et macrocosme. Un pupitre, qui évoque la vocation d'enseignant et les multiples universités que Giordano Bruno a fréquentées, est installé et désinstallé dans l'espace scénique central selon les scènes et les lieux ; des seaux en métal permettant de brefs mais très frappants effets pyrotechniques — cet homme de feu périra par le feu —, sont gérés directement par les comédiens ; une machine à fumée soutient les envolées lyriques ; les éclairages principaux font partie intégrante de la scénographie, voilà pour l'essentiel. Une trame sonore évoquant, sans référence précise, la musique d'époque et quelques sons plus réalistes complètent le récit et le parcours trépidant du philosophe dans l'Europe des guerres de religions. L'important est la prise de parole, le contact direct avec le public, le pouvoir évocateur et poétique du conteur et de quelques fortes images scéniques.

AUTOUR DU SPECTACLE

Ce personnage fascinant a fait l'objet d'une infinité de livres et de thèses d'universités, mais il est très peu connu du grand public du fait de l'aridité de sa prose. Pour autant, il est aujourd'hui progressivement reconnu pour avoir — avant Galilée, il faut le savoir — propulsé son époque vers la modernité. Il est devenu, en Italie notamment, le chantre de la libre pensée, l'égérie de la gauche laïque et libertarienne. Antispéciste avant l'heure, il manifeste son respect pour le vivant sans hiérarchie particulière, croit en une métempsycose naturelle, propose une vision holistique du monde, sciences,



philosophie et théologie intimement liées, pressent l'évidence que la relativité est l'essence de toutes les lois physiques et prône l'idée d'une religion universelle débarrassée des dogmes et des superstitions, se fondant exclusivement sur les forces et les lois de la nature et s'appuyant sur une éthique de base à partager avec le plus grand nombre.

La pluralité des disciplines abordées naturellement par Giordano Bruno — philosophie, mais aussi physique et astrophysique, cosmologie et cosmogonie, mathématiques, théologie, médecine, etc. — et le contexte historique si fascinant de la Renaissance européenne vont nous permettre de tisser des liens étroits avec les établissements d'enseignement. En matière de médiation culturelle, seront proposés aux lieux de diffusion des conférences, rencontres, bords de scène, etc. En outre, un généreux cahier pédagogique, incluant le contexte historique, les principaux événements qui jalonnent la vie de Bruno, la description des personnages évoqués, les clés principales pour mieux appréhender la pensée du philosophe sera mis à disposition des enseignants, ainsi qu'un index des noms propres cités dans le texte et une biographie plus détaillée de Giordano Bruno. Enfin, le texte, édité chez BSN Press Lausanne, sera aussi disponible en format livre.

Denis Lavalou/Cédric Dorier/David Gauchard

** La citation est de Philippe Descola, professeur au Collège de France, dans une conférence du 31 janvier 2019.*

DISTRIBUTION

Texte **Denis Lavalou**

Mise en scène **David Gauchard**

Avec **Cédric Dorier & Denis Lavalou**

Collaboratrice artistique **Laure Hirsig**

Scénographie **David Gauchard & Jonas Bühler**

Lumière **Jonas Bühler**

Musique & environnement sonore **Antoine Bédard** avec

Susie Napper (viole de Gambe) & **Corinne René** (percussions)

Costumes **Amandine Rutschmann**

Communications, presse & diffusion **Sandrine Galtier-Gauthey**

Régie **Émile Schaer**

Direction technique **Mikaël Rochat**

Direction de production **Marion Houriet & Loïc Kuttruff** (Minuit Pile)

Photos scène et affiche **Guillaume Perret**



Dès 14 ans. Durée du spectacle : 1h20

DIFFUSION

SAISONS 25–26 & 26–27

Contacts

LES CÉLÉBRANTS — Cédric Dorier (Lausanne, Suisse)

www.lescelebrants.ch

cie@lescelebrants.ch

THÉÂTRE COMPLICE — Denis Lavalou (Montréal QC, Canada)

www.theatrecomplice.com

denislavalou@videotron.ca

L'UNIJAMBISTE — David Gauchard (Limoges, France)

www.unijambiste.com

unijambiste@orange.fr



REVUE DE PRESSE 2023–2024

« **À l'Oriental de Vevey, un récit envoûtant retrace le parcours d'un très brillant lanceur d'alerte de la Renaissance, Giordano Bruno, mort sur le bûcher.** — Nous le voyons jeune, interprété par Cédric Dorier, puis plus âgé (joué par Denis Lavalou). Un parti pris qui fonctionne très bien: Cédric Dorier excelle à rendre cet être plein de vitalité juvénile, ce moine défroqué qui dévore la vie, par l'intensité de sa présence, et son jeu habile jusqu'au bout des doigts. Denis Lavalou (qui signe le texte) apporte lui une touche de profondeur et de mélancolie à cet homme qui va se heurter sans cesse, de plein fouet, à toutes les institutions qui constituent l'univers académique, politique et religieux de la Renaissance, jusqu'à sa fin annoncée. [...] On peut s'adonner pleinement au plaisir du jeu, des yeux et de l'esprit — écouter la langue de Giordano Bruno donne l'envie de se plonger dans ses écrits. [...] Avec un désir unanime de réanimer la mémoire de ce « réveilleur » d'esprit que fut Giordano Bruno, de mettre en évidence la modernité de ses paroles et de sa démarche, tout en laissant la place à la beauté renversante de l'intelligence ». **Isabelle Carceles, LE COURRIER (Suisse), 7 novembre 2023**

« **Giordano, passionné** — Scientifique, théologien et philosophe de la Renaissance italienne, Giordano Bruno est tombé dans l'oubli, avant d'être redécouvert au 19^e siècle. Passionné par ce personnage, un dramaturge en a fait le sujet d'une imposante recherche et d'une remarquable pièce de théâtre. Au départ, il y a un livre, qu'un homme de théâtre trouve par hasard à la librairie Port de tête à Montréal, en 2016. L'homme incendié de Serge Filipini. Le titre lui plaît, il l'achète. On a tous fait ça, acheter un livre parce qu'on en aime le titre. Il le lit. C'est l'histoire de Giordano Bruno. Subjugué, il décide d'en faire une adaptation. [...] Il contacte l'auteur, qui l'encourage. Il replonge dans le livre. Plutôt un roman qu'une biographie. Ça ne lui suffit pas, l'homme de théâtre cherche ailleurs, cherche plus loin, il veut tout savoir de ce Giordano. Parce que, désormais, il l'appelle par son prénom. [...] « J'ai passé six mois à Rome, seul, j'ai eu le temps de lire », dit-il. Il lit tout. Tout ce qui concerne Giordano Bruno, de près ou de loin. Et de là, vient une évidence : c'est SON Giordano qu'il veut raconter. [...] Ses fidèles complices de théâtre viennent à la rescousse. Qui tentent de l'aider, de le guider dans ce chemin ardu qu'il s'est choisi. Un comédien, un metteur en scène et scénographe, des coproducteurs français et suisses, partenaires de l'aventure, le mettent sur les rails. Son Giordano, il veut en faire un personnage vivant, actuel, présent. Quelqu'un qui a senti le monde, qui a lutté contre la fonction de la religion. Ne sommes-nous pas en pleine(s) guerre(s) de religion ? Bolsonaro élu par les Évangélistes, Erdogan qui remet le Coran dans la constitution de la Turquie, Poutine de mèche avec les orthodoxes dans l'invasion de l'Ukraine, Israël et le Hamas... [...] À force de travail, la forme définitive s'impose, le texte se partage entre deux personnages, l'un interprétant la jeunesse de Giordano, et l'autre, son âge mûr. En juin 2023, à Montréal, deux semaines de répétitions et une lecture à l'Institut culturel italien confirment ce choix. Cet homme, ce passionné, ce fou, c'est Denis Lavalou. [...] J'ai vu Giordano, le 3 novembre 2023 à Vevey. Je souhaite au public québécois de voir un jour un spectacle aussi intelligent, aussi bouleversant, aussi maîtrisé que celui-ci ». **Michelle Chanonat Revue de théâtre JEU Québec, juin 2024**

« **Courez applaudir, en création au Théâtre Oriental-Vevey, puis en tournée en Suisse romande et à l'étranger, un spectacle petite forme magistral, transcendant, incontournable** — « Giordano », fruit d'une co-production réunissant trois compagnies. [...] L'histoire se fait entendre, on la cueille avec ses dissonances et sa fièvre. Denis Lavalou, à qui l'on doit le texte de ce spectacle et Cédric Dorier développent un jeu fiévreux, partition romanesque d'un personnage qui ne l'est pas moins dans sa chevauchée à travers l'Europe, de Naples au nord de l'Italie en passant par la France, l'Angleterre, l'Allemagne, la Bohême et la Suisse où il débattrait du calvinisme, s'efforçant à chaque fois de propager ses idées révolutionnaires. C'est dire la dimension holistique de ce travail théâtral exigeant, connaissance poétique d'une démarche philosophique, une manière ardente de témoigner du combat d'un dissident. [...] Un souffle, une révélation. » **BLOG de Patrick Ferla, journaliste, Président du Prix du public de la RTS (Suisse), 3 novembre 2023**

« **Brûlé vif pour hérésie, le philosophe Giordano Bruno ressuscite à Vevey** — Tandis que Cédric Dorier, bras en croix, joue le gisant, flanqué de deux seaux qui crachent leur feu, Denis Lavalou abolit, dans une ultime tirade, les contours de ce XVI^e siècle sanglant. Il embrasse la lumière, celle que ses pupilles réverbèrent. Dans sa bouche, « la valse des matières ». Et l'espoir que d'autres temps adviennent. Un instant, Giordano est ressuscité. » **Alexandre Demidoff, LE TEMPS (Suisse), 9 novembre 2023**

« **Du théâtre pour une biographie?** C'est le défi qu'a relevé le dramaturge Denis Lavalou pour éclairer la figure du personnage historique de Giordano Bruno (1548-1600). Il en résulte une pièce minimaliste, mettant pour l'essentiel en scène Giordano Bruno jeune ou vieux, sur le bûcher qui scelle son destin. Intitulée "Giordano" d'une manière sobre et familière, ce titre sous la forme d'un seul prénom force la familiarité avec un personnage dont le nom dit peut-être quelque chose aux uns et aux autres, mais dont l'apport historique, scientifique et religieux a sans doute été oublié. Il suffit cependant de vingt-cinq séquences pour que, aux yeux du public du spectacle comme à ceux du lecteur du script de la pièce, le personnage apparaisse soudain familier. [...] La pièce que Denis Lavalou a consacrée à Giordano Bruno offre ainsi à toute personne qui apprécie le théâtre l'occasion de découvrir, de manière synthétique, un personnage qui s'avère fascinant en définitive, tant par sa vie que par la modernité subversive, pour son temps (fin du seizième siècle) de ses idées ». **Le billet de Daniel Fattore suite à la parution de «Giordano», un texte publié aux Éditions BSN Press, Lausanne (Suisse, octobre 2023).**

« **À l'Oriental-Vevey : Un philosophe solaire brûle les planches** — Se saisir de la figure de Giordano Bruno, frère dominicain du XVI^e, libre-penseur condamné au bûcher par le Saint-Office, pour lui donner sur scène une consistance non seulement biographique mais aussi philosophique, n'allait pas de soi. Dans une mise en jeu de David Gauchard, Cédric Dorier et Denis Lavalou relèvent le défi avec superbe. L'évocation d'un personnage historique inciterait aujourd'hui plutôt à une adaptation cinématographique. Mais, après avoir vu la première de «Giordano» à l'Oriental de Vevey, il paraît difficile d'imaginer sur écran une aussi belle dynamique accordée au parcours historique et intellectuel d'un homme qui fut capable d'abattre les préjugés de toutes sortes, qu'ils soient scientifiques, moraux ou théologiques. [...] Une réflexion qui ne manque pas de cœur et un très beau moment d'intensité théâtrale ». **Boris Senff, 24 Heures (Suisse), 3 novembre 2023**